

# Les jeunes et l'avenir de l'Europe

Les eurodéputés luxembourgeois ont pu se frotter, vendredi, aux questions de lycéennes dans le cadre du 60<sup>e</sup> anniversaire des traités de Rome.

**Alors que les commémorations des traités de Rome ont été éclipsées par le Brexit cette année, les lycéennes du lycée privé Fieldgen ont pu poser des questions à quatre eurodéputés luxembourgeois vendredi matin : Georges Bach, Mady Delvaux, Charles Goerens et Claude Turmes.**

*De notre journaliste  
Audrey Somnard*

Quatre eurodéputés étaient mis sur le banc d'un interrogatoire par quelque 200 lycéennes qui avaient préparé cette rencontre dans l'ancien hémicycle du bâtiment Robert-Schuman, vendredi, pendant près de deux heures. Tout un symbole quelques jours seulement après le 60<sup>e</sup> anniversaire des traités de Rome. Cette rencontre a fait l'objet en amont d'un projet pour ces élè-

ves qui ont planché sur l'histoire de l'Europe à travers une exposition dans leur lycée, et sera suivie au 3<sup>e</sup> trimestre d'exposés devant les autres élèves sur la thématique du futur de l'Europe.

«Avec la montée des populistes, les élèves ont un peu peur, et les eurodéputés les ont rassurées en présentant une unité et une Union européenne qui se serre les coudes», a noté Sylvie Wagner, la directrice adjointe du lycée Fieldgen. Sur quoi peuvent donc bien s'interroger des ados en ce qui concerne l'Europe? Aussi bien des questions essentielles que des préoccupations plus triviales: «Le Brexit bien sûr, Trump aussi, le CETA, le climat, la coopération en Afrique sont des thématiques qui ont été abordées. Pour autant, les lycéennes ont évo-

qué des problèmes de leur quotidien comme les transports trop chers ou l'équivalence de leurs diplômes et la difficulté d'accès à certains cursus à l'étranger», ajoute la directrice adjointe.

## Une Europe bien concrète

Et justement qu'en pensent-elles de cette Europe, les lycéennes présentes vendredi? Pouvoir parler et échanger avec des eurodéputés était une grande première pour la grande majorité d'entre elles. Pour Ornella Reinert, de la 12<sup>e</sup> CG, l'Europe avait des airs de réalité bien concrète, vendredi. «Chaque classe avait préparé plusieurs questions en amont, et puis les questions se sont enchaînées sans ordre particulier. Le temps a manqué pour poser toutes nos questions, mais les eurodépu-

tés ont répondu à toutes celles qui ont été posées, sans essayer de les éviter. J'ai beaucoup apprécié leur franchise et leur franc-parler», explique la jeune fille.

Côté député européen, Charles Goerens (DP) a également apprécié l'échange avec une jeunesse inquiète sur les dysfonctionnements de l'Union européenne mais qui ne panique pas pour autant: «Elles étaient très intéressées et ont posé des questions très pertinentes. Elles ont eu des difficultés à trouver des connexions en transports en commun pour venir au Kirchberg par exemple, donc le sujet des transports a été évoqué. Le Brexit, Trump, le populisme de droite sont également des réalités qui les inquiètent et nous nous sommes efforcés de répondre à leurs questions.»



Photo : Alain Rischard

Quelque 200 jeunes filles du lycée privé Fieldgen ont pu poser une série de questions pendant presque deux heures aux eurodéputés.